

Vision d'avenir teintée d'optimisme

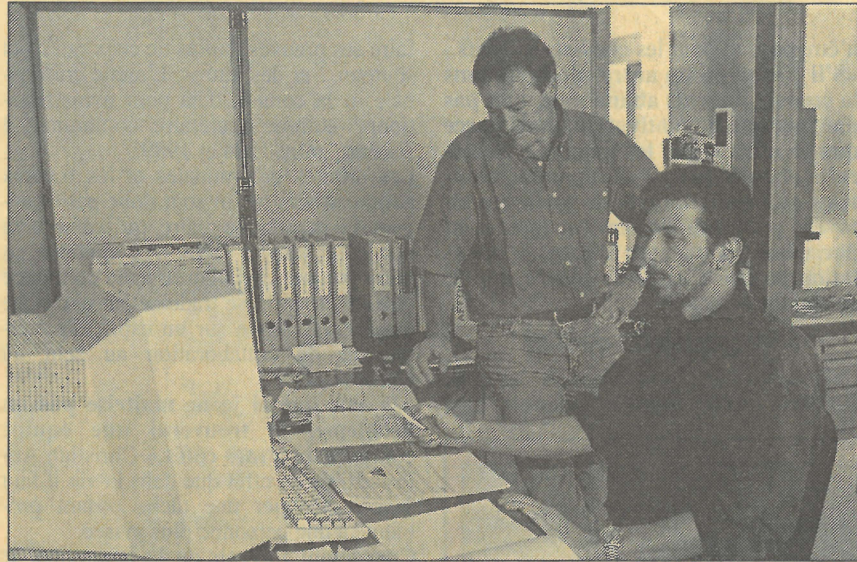
La bonne conjoncture dont jouit actuellement l'horlogerie, conjuguée à la disposition d'un équipement de pointe et à un personnel qualifié, autorisent l'entreprise de pignons Affolter SA à envisager l'avenir avec optimisme. A tel point que le bâtiment abritant le développement électronique fera prochainement l'objet d'un agrandissement destiné à doubler sa surface de travail.

Par
Georges BERGER

L'entreprise de fabrication de pignons Affolter SA, spécialisée dans la production haut de gamme, se présente sous deux facettes concrétisées par des établissements séparés au bénéfice chacun de leur propre raison sociale. Soit: Pignons Affolter SA (rue du Pont 7) et Affolter Electronique SA (Grand-Rue 74). L'origine de sa création remonte à 1919, lorsque Louis Affolter, saisissant une opportunité à Renan, ouvrit dans cette localité son premier atelier de fabrication de pignons. Puis il retourna dans son village natal pour poursuivre et développer son œuvre, et s'installa en 1926 dans un bâtiment de la rue du Pont 5.

En 1957, l'évolution favorable des affaires incita ses successeurs à construire une nouvelle usine à la rue du Pont 7, inscrite au registre du commerce sous la raison sociale «Pignons Affolter SA».

En 1993, sous l'impulsion de Marc-Alain Affolter, ingénieur en électronique, créateur en 1986 d'un laboratoire de recherche interne, la direction décida de construire une nouvelle usine à la Grand-Rue 74, consacrée au décolletage ainsi qu'au développement et à la recherche dans les domaines suivants: amélioration de machines existantes, développement



Marc-Alain Affolter en conversation avec Claude Wehrli, chef du département recherche et développement de l'électronique. (Berger)

de machines, développement et fabrication de commandes de machines, développement et fabrication de CNC. Le département réservé au décolletage procède à la fabrication du pignon jusqu'à sa terminaison, en passant par les étapes suivantes: taillage, trempe, roulage, rivage et contrôle.

Commandes numériques

Au sujet de ce laboratoire de recherche et développement, Marc-Alain Affolter précise: «**Sa création avait pour objectif la mission d'améliorer les outils utilisés dans la fabrication et la production de pignons; les machines existantes, et aussi d'en créer de nouvelles. Et cela dans le but de pouvoir travailler plus rapidement, d'être extrêmement fiable et de figurer au sommet de la technologie dans ce domaine industriel.**» Dans

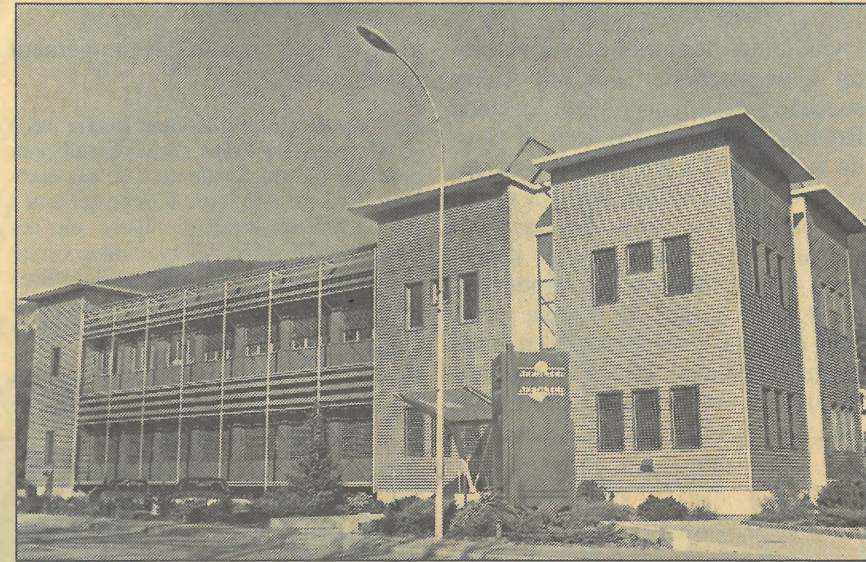
cette perspective, les techniciens du laboratoire planchent actuellement sur le projet de création d'une machine spéciale, totalement automatique, affectée à la production de roues.

Un autre projet se rapporte à la réalisation d'une tailleuse à commandes numériques conçue en collaboration avec l'EPUL, sous l'égide de la CTI (Commission technique et innovation).

En outre, le point fort du laboratoire est le développement électronique de commandes numériques miniaturisées et personnalisées à insérer dans les circuits intégrés. Au sujet de cette commande numérique personnalisée, Marc-Alain Affolter estime qu'elle pourra être commercialisée en juin 1998.

Très haut de gamme

Essentiellement fourni à des fabricants



La fabrique Affolter Electronique SA, construite en 1993 à l'entrée ouest du village, sera prochainement agrandie du côté nord. (Berger)

horlogers suisses, les pignons sont réparés en quatre catégories de valeurs différentes: gamme économique ou bas de gamme, moyenne gamme, haute gamme et très haute gamme.

Très peu d'entreprises fabriquent les quatre degrés de qualité, dont parmi elles Affolter SA qui, dans son exploitation, produit respectivement 20% de pièces pour chacune des gammes inférieures et 30% pour chacune des gammes supérieures. Le haut et le très haut de gamme sont essentiellement l'apanage de fabriques d'horlogerie suisses et - dans une moindre mesure - allemandes, alors que les moyen et bas de gammes fournissent des entreprises françaises et de Hong Kong.

Lorsqu'on fait allusion à l'avenir, Marc-Alain Affolter se montre encourageant et déclare: «**En ce qui concerne le haut de**

gamme, je suis optimiste. Par contre, le bas de gamme est plus enclin à me causer du souci. En raison notamment de la prolifération des pièces en plastique, du nombre de concurrents toujours plus élevé et de l'apparition de nouvelles technologies. Mais je suis néanmoins confiant, tout en étant conscient que le futur s'inscrit, dans notre domaine économique, avec la fabrication de nouvelles pièces destinées à élargir l'éventail des produits horlogers.»

A propos de l'extension de l'usine de la Grand-Rue 74, il précise qu'elle est surtout liée à un manque de place, mais n'écarte toutefois pas la probabilité d'une augmentation de personnel. Lequel se monte actuellement à 45 unités, dont une dizaine affectées à la recherche.

G.B.